

la plante dont il s'agit fleurissant en mai et juin sur les sables mobiles du désert, entre le Caucase et la mer Caspienne, et sur les bords du Wolga, dans les environs de Sarepta. Nous avons observé, dans l'herbier de M. de Jussieu, un échantillon de cette espèce envoyé par M. Fischer; et, en le comparant avec celui de l'espèce précédente, nous avons remarqué que celle-ci différoit de l'autre par ses feuilles plus larges, par ses calathides plus grandes, par sa tige garnie de feuilles presque jusqu'au sommet, et par ses rameaux pédonculiformes plus courts : mais nous avons reconnu que la structure du péricline et celle du fruit et de l'aigrette, étoient semblables dans les deux espèces, qui, par conséquent, sont bien congénères.

LASIOSPORE VELUE : *Lasiospora hirsuta*, H. Cass.; *Lasiospermum?* *hirsutum*, Fisch., Catal. du Jard. de Gor., 1812; *Scorzonera hirsuta*, Decand., Fl. Fr., tom. IV, pag. 60. Une racine vivace, et dont le collet est entouré de fibres redressées, produit plusieurs tiges herbacées, simples, hautes de huit à seize pouces, cylindriques, hérissées de poils, et garnies de feuilles; celles-ci sont linéaires, courbées en gouttière, un peu nerveuses, calleuses et comme tronquées à leur extrémité, hérissées de poils; chaque tige porte une seule calathide terminale, composée de fleurs jaunes; son péricline est presque entièrement glabre, et formé de squames oblongues; les fruits sont couverts sur toute leur surface d'un duvet laineux. Cette description est empruntée à M. Decandolle, qui dit que la plante croît dans les lieux pierreux et stériles du Languedoc, et qu'il y a une variété à tige glabre, et à feuilles glabres en dessous. N'ayant point vu cette troisième espèce, que quelques botanistes ont mal à propos confondue avec la première, nous ignorons si son péricline offre le même caractère générique que celui des autres lasiospores.

LASIOSPORE CRÉTOISE : *Lasiospora cretica*, H. Cass.; *Scorzonera cretica*, Willd.; *Scorzonera cretica, angustifolia, semine tomentoso, candidissimo*, Tourn., Coroll., pag. 36. Cette plante, trouvée par Tournefort, dans l'île de Crète, ou de Candie, a une racine vivace, épaisse comme le doigt, produisant plusieurs tiges herbacées, ascendantes, courtes; chaque tige, divisée à sa base en deux ou trois rameaux, porte une feuille